

Regards sur les Docs

SEANCE DE PITCHING • REGARDS SUR LES DOCS 2024

Mercredi 2 octobre - MEDAA

Présentation des projets

- **Grey Noise**, Olivier De Vos (Accatone Films)
 - **Deux Portraits Champagnolais**, Pierre Volland (AJC)
 - **Le champ, rue des Goujons, 1070 Bruxelles**, Celia Dessardo (CVB)
 - **EJO**, Victoire Karera Kampire (Atelier Graphoui)
 - **Plus de lendemains**, Noé Reutenauer (Helicotronc)
-

Regards sur les Docs est un programme d'accompagnement à l'écriture de films documentaires, initié par l'asbl LPC en 2018. Il propose un tutorat sur projets mené par Amir Borenstein pour 5 auteurs et autrices, une présentation publique et des rencontres individuelles autour de ces projets avec des expert-e-s du secteur documentaire. Il se termine par l'attribution par un jury de professionnel-e-s de 2 bourses d'aide à l'écriture : l'une sous forme financière (2500€) dotées par la Scam Belgique, l'autre pour une participation au Doc Lab des RIDM, en partenariat avec WBIInternational et les RIDM. Au-delà de ces prix, précieux, la présentation publique donne aussi l'occasion aux cinéastes sélectionné-e-s de vous faire connaître leur promesse de film dès le stade de l'écriture. Plus d'infos : www.festivalenville.be



GREY NOISE d'Olivier De Vos

En écriture / développement avec Accattonne Films (Marguerite de Saint-André & Ruben Desiere)

Soutiens : VAF (écriture, développement)

Synopsis : Un avatar se réveille dans un recoin obscur de l'internet. Iel ne sait plus qui iel est, ni quel est son nom. Perdu.e et découragé.e, iel entreprend un voyage à travers cette matrice numérique, un patchwork vibrant d'images, en quête de son identité virtuelle. Sur son chemin, lae protagoniste rencontre diverses créations : Youtubers illuminés, influenceu-reuse-s déprimé-e-s, chatbots simples, hôtesse de salons omniscients, hackers utopistes et TikTokers cringe. Ces êtres hybrides entre humain, machine et logiciel vont guider ou tromper l'avatar dans sa quête. Grâce à elle-eux, lae protagoniste découvre peu à peu son identité queer et le potentiel disruptif de cet espace numérique en mutation.

Intentions : *“L'idée du film est née du sentiment d'être désorienté.e, voire démuni.e, face au rythme effréné du numérique. Paradoxalement, en tant que personne queer issu.e de la génération Z, les espaces numériques restent pertinents dans mon quotidien. Bien que cet univers virtuel reste imparfait, intimidant voire violent, des individus queer s'y réfugient et y font communauté. Iels se déploient et se mettent en scène en explorant différentes identités de genre pour finalement se rapprocher de leur "essence". Cependant, l'internet reste principalement une arène de l'hétéronormativité. Alors la question se pose : l'internet nous permet-il encore de construire des utopies queer ?”*

Bio : Gand, Belgique – 1997. Réalisateur·ice et photographe, diplômé·e en 2022 au RITCS School of Arts à Bruxelles. Son film de fin d'études, *Atopia*, a été montré dans plusieurs festivals dont: Doclisboa International Film Festival (Lisbon, Portugal), GoShort International Film Festival (Nijmegen, Nederland), Encounters International Film Festival (Bristol, Verenigd Koninkrijk), Pink Screens (Bruxelles, Belgique).

Coordonnées de lae réalisateur·ice : o.b.devos@gmail.com / <https://olivierdevos.com>

DEUX PORTRAITS CHAMPAGNOLAIS de Pierre Voland

En écriture avec l'AJC (Victor Claude) et les Films d'Argile (Clément Schneider)

Soutiens : Filmlab, CBA, fond associatif région Bourgogne-Franche-Comté

Synopsis : À Champagnole, la petite ville de montagne conformiste et rangée où j'ai grandi, dans le Jura, portraits de deux personnes âgées singulières et libres qui m'ont transformé. 1er volet : Framboise, qui a été mon institutrice à l'école maternelle. Elle a marqué des générations d'enfants par son look flamboyant et par son approche de la pédagogie ; elle se raconte, aux côtés de trois anciennes élèves qui se souviennent d'elle. 2e volet : Bernard, un ami que j'ai rencontré en tournant mon précédent film. Ancien ouvrier puis assistant de paroisse, il est homosexuel et animé par la foi catholique. Il me raconte ses « enfermements dans le placard » et ses coming out, à travers un texte autobiographique franc du collier et à travers ses marches dans les paysages du Jura.

Intentions : *“Framboise et Bernard sont deux figures d'apprentissage pour moi, comme deux grands-parents adoptifs que je me suis trouvés. Ces deux personnes assument leur singularité dans un milieu rural conservateur, et leurs attitudes m'ont transformé. Les deux films en diptyque me renvoient à la même question : comment vivre sa singularité et permettre aux autres de vivre la leur ? Quelles fictions ces personnes choisissent-elles d'incarner dans le réel ?”*

Bio : Né en 1992 à Dole, Pierre Voland est réalisateur et enseignant de français. Diplômé d'un master à l'École de Recherche Graphique, il vit et travaille à Bruxelles depuis 2015. Son premier film, *Signal GPS perdu*, a été présenté dans plusieurs festivals internationaux, tels que le FIDMarseille, le Beijing International Short Film Festival, et EXiS.

Coordonnées du réalisateur : pierre.voland@orange.fr

LE CHAMP, RUE DES GOUJONS, 1070 BRUXELLES de Celia Dessardo

En écriture avec le CVB

Soutiens : Regard Sur les Docs est notre première demande de soutien.

Synopsis : À Bruxelles, dans une ancienne zone industrielle où sept grues travaillent sans relâche à ériger des tours, Janet, Mama Mercy et Anastasie, trois Camerounaises, défrichent, sèment et cultivent, à l'aide d'une simple houe, l'îlot central d'une route transitée. Au fil d'une saison potagère, leur acharnement, leur attention et leur inventivité sur ce terrain public sans eau génère rencontres, entre-aide, vols, rongeurs, récoltes, dons et une infinité de situations inattendues. Tout en contraste avec les enjeux urbanistiques et économiques de la zone en transition, émerge un récit de débrouillardise, de détermination, d'un héritage culturel, mais aussi d'une sorte de politique de résistance spontanée et salutaire.

Intentions : *“C'est une histoire d'un écrin précaire né dans une zone improbable, où trois femmes camerounaises réinventent un rapport possible au monde : à la terre, aux autres, à la ville. Tandis que le hors champ spatial, magnifié par le principe du huis clos à ciel ouvert, est celui d'une modernité à bout de souffle, mortifère à plus d'un titre, le champ, lui, est source de vie. Dans le champ, tout parle : les trois femmes, les plantes, les oiseaux, le voisinage métissé et les gens de passage, les situations incroyables, l'inattendu. Les imprévus quotidiens deviennent autant d'histoires extraordinaires, dont certaines très significatives prennent un tour philosophique sur la façon d'être au monde, de s'y inscrire, de s'engager, de s'activer.*

Bio : Celia Dessardo est née en 1985. Elle est diplômée d'un master en réalisation à l'IAD. Elle a réalisé un premier documentaire « Toute la nuit » sur le travail des infirmières de nuit à l'hôpital Saint Pierre, et un documentaire radiophonique « Courage, fuyons ! » tourné dans les Marolles, qui a circulé dans de nombreux festivals. Elle a travaillé trois ans au Mexique pour le festival FICUNAM, dans l'équipe de programmation. Aujourd'hui, elle co-dirige le festival Día de Muertos dans les Marolles.

Coordonnées de la réalisatrice : celia.dessardo@gmail.com

EJO de Victoire Karera Kampire

En développement avec l'Atelier Graphoui (Ellen Meiresonne)

Soutiens : Aide au Développement - Centre du Cinema et de l'Audiovisuel FWB

Synopsis: Sur la cassette VHS contenant le souvenir du mariage de mes parents, il y a les visages des nôtres, emportés pour la plupart par le génocide des Tutsis, en 1994, et immortalisés ce jour-là par la caméra d'un inconnu. A partir de cette archive familiale rare et d'une constellation de témoignages actuels, Ejo retrace une histoire d'amour entravée, à travers laquelle se dresse le portrait intime d'une communauté ainsi que d'un territoire : le Rwanda, avant et après l'inimaginable.

Intentions: *“Ejo” est l'exploration d'une histoire personnelle, familiale et collective marquée par le génocide des Tutsis au Rwanda. Le film né de la nécessité de combler les silences et le vide abyssal laissés par l'extermination des nôtres et par une exilée forcée, à ma sœur, ma mère et moi, suite à la mort de mon père, victime des premières rafles du pays. La redécouverte de la vidéo du mariage de mes parents, rare vestige d'une existence pré-génocide, va éveiller chez moi le désir de redonner vie aux visages imprimés sur cette bande magnétique et aux récits intimes effacés par la violence de 94. À travers l'histoire d'amour de mes parents et de ceux qui les entouraient, Ejo cherche à transcender l'horreur pour offrir une réflexion sur l'amour, la transmission et les liens, nos liens, maintenus envers et contre tout. Le film questionne la résonance du passé et des morts sur les vivants et s'efforce de restituer un commun fragmenté, tout en interrogeant la reconstruction d'une communauté et d'un Rwanda, à la fois meurtri et résilient. “Ejo” est un hommage à la vie des miens et à leurs esprits errants. ”*

Bio : Victoire Karera Kampire (1990) est une réalisatrice et conceptrice sonore rwando-belge.

Titulaire d'un master en New Media and Society de la VUB, elle est également diplômée de LUCA School of Arts, en arts audiovisuels. Au cœur de sa quête artistique se trouve la notion d'absence, imprégnant ses films - lieux d'archives hallucinées et d'expérimentation à la frontière du documentaire et de la fiction - de présences fantomatiques. Elle crée également des pièces filmiques à destination de la scène et des lieux d'exposition, en collaboration avec la chorégraphe sud-africaine Moya Michael, *it is like a finger pointing a way to the moon* (KVS - Wiels), ainsi qu'avec le Collectif Faire-Part, Fallon Mayanja & Mawena Yahouessi, *Joy Boy*, *A tribute to Julius Eastman* (De Singel - Netwerk Aalst). En parallèle à sa pratique de cinéaste, Victoire Karera K. a travaillé comme assistante en recherche documentaire pour le projet de Johan Grimonprez, *Soundtrack to a Coup d'Etat*.

Coordonnées de la réalisatrice : victoire.karera.k@hotmail.be

PLUS DE LENDEMAINS de Noé Reutenauer

En développement avec Hélicotronc (Julie Esparbes)

Soutiens : Aide à la production FilmLab (Fédération W-B), Cinéastes en Résidence (Périphérie), TaxShelter

Synopsis : *“Je ne peux pas mourir maintenant, je ne suis pas d'accord, je reporte ».* Contre toute attente, dépassant le pronostic vital originellement estimé à 3 ans, Yann Patou, 75 ans, père d'un enfant trisomique, vit avec le cancer depuis 18 ans. Jeûnes, régimes céto-gènes, bleu de méthylène : son exploration méticuleuse de traitements plus ou moins alternatifs semble fonctionner. 18 ans dans les limbes, un pied dans la tombe, un pied dans la vie, chaque jour est un cadeau. Mais le corps s'habitue, les métastases prennent le dessus. Aujourd'hui, Yann se prépare à mourir. Tranquillement, simplement, alors qu'on commençait ce film ensemble, je l'accompagne dans cette “sacrée aventure”.

Intentions : *“Comment se préparer lorsque la fin approche, que nous le savons ? Comment trouver un sens à la vie face aux lendemains qui disparaissent ? Le film se focalise sur Yann pendant ses trois derniers mois de vie. Yann me confie sa philosophie d'acceptation et de sérénité : parler de la mort c'est parler de la vie. Nous nous accompagnons dans ce moment charnière, à travers la vie naissante de mon fils, et la sienne qui s'achève. Super 8, animations, vidéos familiales au smartphone, objets, photos qui fondent... les sources visuelles protéiformes s'entremêlent pour venir compléter, sublimer, évoquer entre réalisme et onirisme, la parole de Yann. A travers la parole lumineuse et sereine de mon ami, je souhaite que ce film nous donne moins peur de la mort, nous rassure, et nous rappelle qu'avoir trop peur de mourir peut nous empêcher de vivre.”*

Bio : Noé Reutenauer vit et travaille en Belgique. Depuis son entrée dans la “Vraie Vie”, il cherche un sens à cette phrase devenue son mantra intérieur, qu'il n'est pourtant pas sûr de comprendre : “l'Art est ce qui rend la Vie plus intéressante que l'Art”. Notamment en réalisant “Zoufs”, sur le quotidien de sept personnes atteintes de handicap mental, dont Kirill Patou, le protagoniste rempli d'amour de son premier long métrage documentaire “Une bosse dans le coeur”, prix du jury et du public au Brussels International Film Festival en 2022. Depuis, la quête continue, tant en documentaire qu'en fiction.

Coordonnées du réalisateur: noe.nauer@gmail.com
